

LES SPECTACLES

MM. Jacques Ibert et Arthur Honegger nous parlent de leur adaptation lyrique de "L'Aiglon"

Mardi prochain aura lieu à l'Opéra la présentation de L'Aiglon, adapté par M. Henri Cain du drame en vers d'Edmond Rostand, et dont MM. Jacques Ibert et Arthur Honegger ont écrit la musique.

Mardi prochain aura lieu à l'Opéra la présentation de L'Aiglon, adapté par M. Henri Cain du drame en vers d'Edmond Rostand, et dont MM. Jacques Ibert et Arthur Honegger ont écrit la musique.

Mardi prochain aura lieu à l'Opéra la présentation de L'Aiglon, adapté par M. Henri Cain du drame en vers d'Edmond Rostand, et dont MM. Jacques Ibert et Arthur Honegger ont écrit la musique.



Vanni Marcoux, que l'on voit sur cette photographie dans « Monna-Vanna », sera Flambeau dans « L'Aiglon ».

Mardi prochain aura lieu à l'Opéra la présentation de L'Aiglon, adapté par M. Henri Cain du drame en vers d'Edmond Rostand, et dont MM. Jacques Ibert et Arthur Honegger ont écrit la musique.

Mardi prochain aura lieu à l'Opéra la présentation de L'Aiglon, adapté par M. Henri Cain du drame en vers d'Edmond Rostand, et dont MM. Jacques Ibert et Arthur Honegger ont écrit la musique.

Mardi prochain aura lieu à l'Opéra la présentation de L'Aiglon, adapté par M. Henri Cain du drame en vers d'Edmond Rostand, et dont MM. Jacques Ibert et Arthur Honegger ont écrit la musique.

Au Parc des Attractions avec Milton qui tourne son nouveau film

Le sourire de Milton vaut, pour l'autorité préfectorale, toutes les pièces officielles. En voulez-vous une preuve? Là, voici, conforme à la plus stricte vérité. L'autre matin, notre joyeux Bouboule prenait, avec sa puissante voiture, le chemin de l'Exposition où il tourne quelques extérieurs importants du film qui marque sa rentrée à l'écran. Système Bouboule. Il vint stopper en bordure de l'avenue de La Bourdonnais, à un endroit réservé, paraît-il, aux automobiles directrices. Un gardien s'approcha immédiatement qui, de prime abord, ne reconnut pas en Milton le populaire artiste: « Ne restez pas là, c'est interdit! », déclara-t-il sur un ton qui n'admettait pas la réplique. « Mais nous avons un coup de film », riposta Louis Gondry qui dirige la production. « Et une autorisation en règle! », insista le metteur en scène Jacques Houssin. L'agent se montra intraitable: « Ça ne compte pas pour moi! Allez! Circulez! Placez-vous ailleurs! ». Alors, Milton, avec son plus gracieux sourire, crut opportun d'intervenir: « Oh! m'sieur l'agent, ne faites pas cette vilaine tête!... laissez-moi resquiller un tantinet!... Je suis Bouboule!... Oui, vous savez bien... le roi des resquilleurs! ». L'effet fut immédiat. Le visage du gardien s'éclaira et une exclamation sortit de ses lèvres: « Non?... mais c'est vrai... c'est vous!... c'est lui!... c'est Bouboule!... et en chair et en os, encore! Ah! Bouboule!... Restez là, ej vous en prie, et puis faites

Le sourire de Milton vaut, pour l'autorité préfectorale, toutes les pièces officielles. En voulez-vous une preuve? Là, voici, conforme à la plus stricte vérité. L'autre matin, notre joyeux Bouboule prenait, avec sa puissante voiture, le chemin de l'Exposition où il tourne quelques extérieurs importants du film qui marque sa rentrée à l'écran. Système Bouboule. Il vint stopper en bordure de l'avenue de La Bourdonnais, à un endroit réservé, paraît-il, aux automobiles directrices. Un gardien s'approcha immédiatement qui, de prime abord, ne reconnut pas en Milton le populaire artiste: « Ne restez pas là, c'est interdit! », déclara-t-il sur un ton qui n'admettait pas la réplique. « Mais nous avons un coup de film », riposta Louis Gondry qui dirige la production. « Et une autorisation en règle! », insista le metteur en scène Jacques Houssin. L'agent se montra intraitable: « Ça ne compte pas pour moi! Allez! Circulez! Placez-vous ailleurs! ». Alors, Milton, avec son plus gracieux sourire, crut opportun d'intervenir: « Oh! m'sieur l'agent, ne faites pas cette vilaine tête!... laissez-moi resquiller un tantinet!... Je suis Bouboule!... Oui, vous savez bien... le roi des resquilleurs! ». L'effet fut immédiat. Le visage du gardien s'éclaira et une exclamation sortit de ses lèvres: « Non?... mais c'est vrai... c'est vous!... c'est lui!... c'est Bouboule!... et en chair et en os, encore! Ah! Bouboule!... Restez là, ej vous en prie, et puis faites

Le sourire de Milton vaut, pour l'autorité préfectorale, toutes les pièces officielles. En voulez-vous une preuve? Là, voici, conforme à la plus stricte vérité. L'autre matin, notre joyeux Bouboule prenait, avec sa puissante voiture, le chemin de l'Exposition où il tourne quelques extérieurs importants du film qui marque sa rentrée à l'écran. Système Bouboule. Il vint stopper en bordure de l'avenue de La Bourdonnais, à un endroit réservé, paraît-il, aux automobiles directrices. Un gardien s'approcha immédiatement qui, de prime abord, ne reconnut pas en Milton le populaire artiste: « Ne restez pas là, c'est interdit! », déclara-t-il sur un ton qui n'admettait pas la réplique. « Mais nous avons un coup de film », riposta Louis Gondry qui dirige la production. « Et une autorisation en règle! », insista le metteur en scène Jacques Houssin. L'agent se montra intraitable: « Ça ne compte pas pour moi! Allez! Circulez! Placez-vous ailleurs! ». Alors, Milton, avec son plus gracieux sourire, crut opportun d'intervenir: « Oh! m'sieur l'agent, ne faites pas cette vilaine tête!... laissez-moi resquiller un tantinet!... Je suis Bouboule!... Oui, vous savez bien... le roi des resquilleurs! ». L'effet fut immédiat. Le visage du gardien s'éclaira et une exclamation sortit de ses lèvres: « Non?... mais c'est vrai... c'est vous!... c'est lui!... c'est Bouboule!... et en chair et en os, encore! Ah! Bouboule!... Restez là, ej vous en prie, et puis faites

Le sourire de Milton vaut, pour l'autorité préfectorale, toutes les pièces officielles. En voulez-vous une preuve? Là, voici, conforme à la plus stricte vérité. L'autre matin, notre joyeux Bouboule prenait, avec sa puissante voiture, le chemin de l'Exposition où il tourne quelques extérieurs importants du film qui marque sa rentrée à l'écran. Système Bouboule. Il vint stopper en bordure de l'avenue de La Bourdonnais, à un endroit réservé, paraît-il, aux automobiles directrices. Un gardien s'approcha immédiatement qui, de prime abord, ne reconnut pas en Milton le populaire artiste: « Ne restez pas là, c'est interdit! », déclara-t-il sur un ton qui n'admettait pas la réplique. « Mais nous avons un coup de film », riposta Louis Gondry qui dirige la production. « Et une autorisation en règle! », insista le metteur en scène Jacques Houssin. L'agent se montra intraitable: « Ça ne compte pas pour moi! Allez! Circulez! Placez-vous ailleurs! ». Alors, Milton, avec son plus gracieux sourire, crut opportun d'intervenir: « Oh! m'sieur l'agent, ne faites pas cette vilaine tête!... laissez-moi resquiller un tantinet!... Je suis Bouboule!... Oui, vous savez bien... le roi des resquilleurs! ». L'effet fut immédiat. Le visage du gardien s'éclaira et une exclamation sortit de ses lèvres: « Non?... mais c'est vrai... c'est vous!... c'est lui!... c'est Bouboule!... et en chair et en os, encore! Ah! Bouboule!... Restez là, ej vous en prie, et puis faites



Georges Milton.

comme chez vous! Faut pas vous en faire!... on vous la gardera bien, votre voiture!... Et tandis que le groupe s'éloignait, l'agent, demeuré seul auprès du magnifique cabriolet rouge et noir, se gratta le front et murmura, encore sous le coup de la surprise: « Ah! ben vrai, alors!... Bouboule! ». Et ceci, croyez-le bien, est rigoureusement authentique...

Cinq minutes plus tard, — il n'était pas dix heures du matin, — Milton, attablé à un bar du Parc des Attractions, se restaurait, en attendant que soit venu pour lui le moment de prendre place dans une des balancoires du « Star », cette attraction



Robert Taylor, que l'on peut voir actuellement au Balzac, dans « Sa dernière chance ».

Echos de Paris et d'ailleurs

Prochainement à l'Apollo. Le spectacle de l'Apollo qui fera suite au Cirque en Folie et à Justice des Montagnes, qui sont projetés actuellement, comprendra Maison Centrale et La Tornade. Le premier de ces films est interprété par Pat O'Brien et Humphrey Bogart; le second par Kay Francis et Errol Flynn. Informations. C'est le 2 septembre que sera donné en première de gala, au Marignan-Pathé, le film réalisé par Raymond Rouleau d'après la pièce d'Henry Bernstein, Le Messager. Gaby Morlay, Jean Gabin et Jean-Pierre Aumont en sont les principaux interprètes, entourés par Mona Goya, Alcover, Maurice Escande, Henri Guisol, Betty Rowe, Ernest Ferny et la princesse Kandou. Georges Auric a composé l'accompagnement musical de cette production. La Bataille silencieuse, réalisée par Pierre Billon d'après le roman de Jean

Récit vécu du naufrage dont furent victimes Jean Epstein et ses interprètes, au large de Brest

Ce ne fut pas un naufrage pour rire, un naufrage truqué pour le cinéma. Non, ce fut réellement un drame de la mer et l'on n'en verra pas les péripéties dans le film La Femme du Bout du Monde, dont le metteur en scène Jean Epstein et ses interprètes allaient tourner les extérieurs à Ouessant lorsque cet accident leur arriva.

chard, Louis Tunc, et pendant deux heures, nous marchons normalement, évoquant nos aventures de la veille. Soudain un choc brutal à l'arrière. Nous venons de toucher très fort. C'est marée descendante et nous voilà bloqués, accrochés au récif, sans savoir si notre accident est grave, si une voie d'eau est ou non ouverte, si nous pourrions en réchapper, si notre sirène pourra être entendue.

Voici d'ailleurs, écrit par un des rescapés, le récit exact de l'accident qui, fort heureusement, n'eut pas de suites graves.

Mais la mer est calme et nos appels sont perçus. Bientôt des bateaux de pêche sortent de la brume, approchent et recueillent à leur bord acteurs, metteur en scène, opérateurs et assistants. Tout le monde fait preuve d'un grand sang-froid et bientôt nous partons avec nos braves marins bretons, sur les bateaux-pêcheurs L'Azalée, patron Gourvés, et Le-Verren, patron Hébet.

Tout danger étant écarté, les nerfs se détendent un peu, les sourires reviennent peu à peu et l'on s'amuse

de la stupéfaction des rudes sauveteurs qui contemplant Jean-Pierre Aumont, Robert Lepercq et Philippe Richard dont les uniformes de lieutenant de vaisseau français, de lieutenant anglais et de capitaine de vaisseau français les laissent quelque peu sceptiques.

Tout n'est pas rose dans la vie de cinéaste! Nous venons de nous en rendre compte une fois de plus, et de façon décisive. Brrr!

Terre! Enfin nous abordons et nous débarquons... ou... Mais à Triz-Hir, au pied de la même maison que la veille où, heureux de sentir enfin du solide sous nos semelles, nous entrons en lançant un « Bonjour, c'est encore nous » qui fit un certain effet.

Cela se passait samedi dernier, à Brest, au début de l'après-midi. Après quelques scènes tournées sur le port, nous embarquons joyeusement et nous partons. Tout à coup, à la hauteur de Triz-Hir, le faux Saint-Joachim ralentit l'allure et stoppe en pleine mer. Premier émoi.

Mais nous ne sommes pas prêts d'oublier le Saint-Joachim. Vous voyez, tout n'est pas rose dans le métier de cinéaste, et nous l'avons, en naviguant, madame, échappé belle.

Que se passait-il? Panne de tubulures, nous dit-on. Heureusement des baleinières nous accueillent et nous débarquons bientôt, glissant sur les goémons, dans les rochers de Triz-Hir. Dîner, puis retour à Brest, course aux hôtels, où nous avons bien du mal à trouver un coin, et, enfin! repos. Il est minuit.

« Pour copie conforme: ROBERT BRETON. »

Juste! Ici rien de grave, en somme. Mais cela ne fait que commencer.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Tout le monde est là, Jean Epstein, Charles Vanel, Jean-Pierre Aumont, Paul Azais, Le Vigan, Alexandre Rignault, Robert Lepercq, Philippe Ri-

chard, Louis Tunc, et pendant deux heures, nous marchons normalement, évoquant nos aventures de la veille. Soudain un choc brutal à l'arrière. Nous venons de toucher très fort. C'est marée descendante et nous voilà bloqués, accrochés au récif, sans savoir si notre accident est grave, si une voie d'eau est ou non ouverte, si nous pourrions en réchapper, si notre sirène pourra être entendue.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

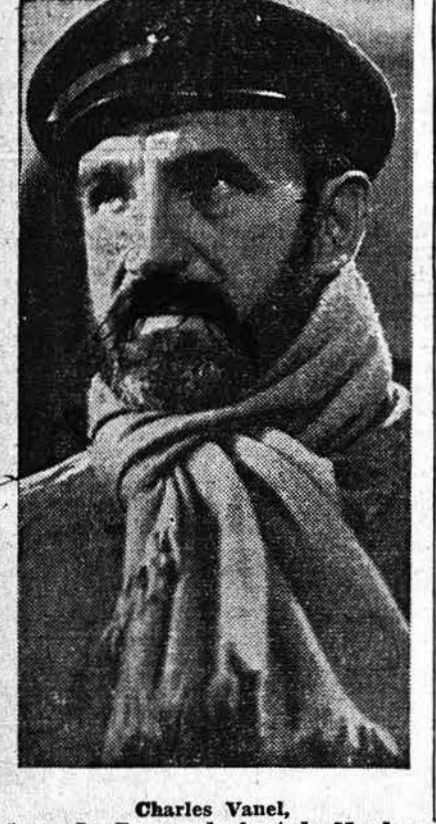
Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.

Le lendemain dimanche, à huit heures du matin, nouveau départ sur le même Fromeur-Saint-Joachim réparé. Il fait une brume terrible: la véritable purée de pois. On ne voit rien.



Charles Vanel, dans « La Femme du bout du Monde ».

PROGRAMME DES SPECTACLES

THEATRES. Opéra, 8 h.: Ariane. Comédie-Française, 9 h.: Denise. Opéra-Comique, 8 h. 45: Les Pêcheurs de perles. Rehears. Ateliers, relâche. Prochainement: Volpone. Bouffes-Parisiens, 9 h.: Trois Valses (Yvonne Printemps). Vieux-Colombier, 9 h.: La Nuit du 7. Châtelet, 8 h. 30: Yana (Bach, Roger Bourdin). Comédie des Champs-Élysées, 9 h.: Le Roi cert. Daunou, 9 h.: Pamplemousse. Deux-Masques, 9 h.: Boccaccio, conte 19. Grand-Guignol, 9 h. 15: Spectacle coupé. Marigny, 8 h. 45: La Belle saison (L. Boyer). Michel, 9 h.: Oscar Wilde (en anglais). Nouveautés, lundi, à 8 h. 45: V'la Travail. Palais-Royal, 9 h.: Madame est avec moi. Porte-Saint-Martin, 9 h.: Un de la Musique (Milton). Saint-Georges, 9 h. 10: L'Ecurie Watson (French without tears). Sarah-Bernhardt, 8 h. 45: La Mère. Théâtre de Paris, 9 h.: La Fessée. Vieux-Colombier, 9 h.: Crépescule du Théâtre (rép. gén.).

Concert Mayol, 9 h.: Sex-appeal 37. Folies-Bergère, 8 h. 45: En Super-Folies (Joséphine Baker). Mogador, 9 h.: Ça, c'est parisien (Mistinguett). CABARETS. Deux-Anes, 9 h.: Aneries 37, revue nouvelle et les chansonniers. CLOTURES ANNUELLES. Antoine, Arts, Athénée, Étoile, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Humour, Madeleine, Mathurins, Michodière, Montparnasse, Nouveautés, Odéon, Œuvre, Variétés, Alhambra, Coucou, Empire, Trianon, Lune-Rousse, Perchoir, Noctambules, Cirque d'Hiver, Cirque Médrano. CINEMAS. Apollo (P): Justice des montagnes (v. o.); Le cirque en folie. Aubert-Palace: Les Fusiliers marins débarquent; Le dernier hors la loi (v. o.). Avenue: À vos ordres, Madame (v. o.). La Lanterne verte (v. o.). Balzac (P. 14 h. 30 à 20 h. S. à 21 h. 15): Sa dernière chance (v. o., s.-t. fr.). Bonaparte: La Kermesse héroïque; Le Nouveau Testament. Caméo: Trois jeunes filles à la page; Destin se joue la nuit. Cécilia (70, rue Assomption): 42^e rue; Princesse à bord (v. o., s.-t. fr.). Champs-Élysées: La fin de Mme Cheyne. Ciné-Auto (Palais Berlioz) (P. de 10 h. à 9 h. 30): 2 fr. 50 à 9 fr. Ciné-Opéra, 2 h. à 7 h. 30. S. 8 h. 45: Jean de la Lune; Adémal aviateur. Clichy-Palace: Femmes marquées (v. o.); L'irrésistible (v. o.). Colisée: Cavalerie héroïque (v. o.); Bornéo. Courcelles: Aventure à Manhattan; Occupation de Mme Craig. Edouard-VII, 14 h. 15, 16 h. 30, 21 h. 15: Six heures à terre. Ermitage: Nick gent. Détective (W. Powell, Myr. Loy). Gaumont-Palace: La Tour de Nesle; Rivaux du Ranch. Gaumont-Théâtre: Police mondaine. Helder: L'entrepreneur Mr Petroff (Fred Astaire, Ginger Rogers). Impérial-Pathé: Les Perles de la Couronne; Euskadi (film en relief). Le César (63, Ch.-Élysées) (2 h. à 7 h. 30. S. 8 h. 45): Pépé le Moko; J'étais une espionne. Le Paris (25, Champs-Élysées) (P. 14 h. 30 à 1 h. 50 du matin): Capitaines courageux (v. o.). Les Miracles-Lord-Byron: Une Fiancée s'enfuit (v. o.). Lutetia-Pathé: L'Homme du jour. Clouée infernale. Madeleine: Sarati le Terrible. Marbut (P. de 14 h. 45 à 20 h. Soirée à 21 h. 15): À Paris tous les trois (v. o.); Marignan: Mademoiselle ma mère.

Max-Linder, 12 h. 12, 16 h. 4, 18 h., 21 h. 15. 24 h.: Ignace. Marivaux, 10 h., 12 h., 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 21 h., 23 h. 50: La Grande Illusion. Moulin-Rouge: Mon député et sa femme. Normandie (118 bis, Champs-Élysées), 14 h., à 1 h. du matin: La Loi du milieu (v. o., s.-t.). Notre-Ciné (12, rue Armand-Moisant): Voyage de noces; Ramenez-les vivants. Olympia (P. de 13 h. à 1 h. du matin): Yoshiwara. Paquebot: Aventure à Manhattan; Obsession de Mme Craig. Palais-Rochouart: Femmes marquées (v. o.); L'irrésistible (v. o.). Panthéon (P. de 14 h. 30 à 19 h. 30. S. 21 h. 10): Nouilles au bluff (v. o.); L'aveugle criminel (v. o.). Paramount: Le train de Madrid. Ranelagh (15, rue des Vignes): Marius, Fanny. Rex (P. de 12 h. à 2 h. 30): La Dame de Pique; La 3^e fêche tuera. Saint-Marcel: Belle de Montparnasse; Diamant tragique. Studio-Bertrand (82, rue de Sévres): Sur l'Avenue; Week-end mouvementé. Studio-Étoile (4, rue Troyon): 14 h. 30, 16 h. 15, 21 h.: Première (Zarah Leander). Studio-Universel (31, av. de l'Opéra) (P. de 12 h. 30 à 24 h.): Les aventures de Buffalo Bill (G. Cooper); Jean, filles en uniforme. Studio-28 (15 h., 17 h., 20 h.): Monnaie de singe, v. o. (Max Brothers). Victor-Hugo (P. 14 h. à 19 h. S. 20 h. 30): L'Homme du jour; Révolte à Dublin.

Jacques de Feraudy et Jean Paqui, dans « Pamplemousse », la comédie d'André Birabeau dont la carrière se poursuit au Théâtre Daunou en dépit de certains incidents qui, récemment encore, troublèrent la marche normale du spectacle, mais qui furent, heureusement, sans gravité.



Helen Mack et Robert Cummings, dans une scène du « Dernier Train de Madrid », qui passe au Paramount.